

LETTRE À TOUS LES PARENTS

FAIRE RÉUSSIR TOUS LES ÉLÈVES

L'école a pour mission de faire réussir tous les élèves. L'acquisition des savoirs est la première étape dans la vie sociale et politique d'un citoyen.

Ces vingt dernières années, l'école a multiplié par deux le nombre de bacheliers et divisé par deux le nombre de ceux qui sortent sans qualification du système éducatif. L'école a amélioré le lien avec les parents et intégré les enfants en situation de handicap. Pour parvenir à ces résultats, les enseignants se sont fortement investis.

Mais trop de jeunes se retrouvent encore en échec scolaire. C'est insupportable. En tant qu'enseignants, nous ne nous y résignons pas.

RÉDUIRE LES INÉGALITÉS

L'école est confrontée aujourd'hui à une difficulté majeure : faire que les inégalités sociales et territoriales ne se transforment pas en inégalités scolaires. Le service public d'éducation doit garantir à chaque élève la valorisation de ses compétences dans le respect de ses rythmes d'apprentissage et de son individualité.

TRANSFORMER L'ÉCOLE POUR LA RÉUSSITE DE TOUS

Le plaisir d'apprendre, d'expérimenter, de découvrir se conjugue avec la rigueur et le travail de mémorisation dans les apprentissages. L'implication des élèves dans leurs apprentissages est nécessaire, comme le sont l'exigence et l'entraînement.

L'évaluation des élèves et des enseignants doit permettre de mieux faire réussir les élèves, et non de mettre en concurrence les écoles.

DONNER À L'ÉCOLE LES MOYENS DE LA RÉUSSITE

Le budget de l'Education nationale prévoit 11 000 suppressions de postes.

Or la France est l'un des pays d'Europe où la dépense par élève est une des plus faibles dans le premier degré, où le nombre d'élèves par classe est le plus élevé. Il y a un enseignant pour 19,4 élèves en France contre un enseignant pour 16,9 élèves en moyenne dans les pays de l'OCDE.

Pour nous, l'école a besoin de :

- réduire les effectifs par classe afin de mieux suivre chaque élève ;
- développer le travail en équipe et le suivi individualisé des élèves ;
- scolariser tous les enfants dès deux ans pour les familles qui le souhaitent ;
- mieux assurer le remplacement des maîtres absents ;
- aider les enfants qui rencontrent des difficultés et mettre en place les dispositifs d'aides qui leur sont nécessaires (Rased), dans l'école et sur le temps scolaire ;
- augmenter les recrutements, assurer une formation initiale et continue de qualité ;
- concevoir un fonctionnement avec plus de maîtres que de classes, notamment dans les Zones d'Education Prioritaire.

La suppression de l'école maternelle, comme le préconisent certains, ou le retour à un âge d'or mythique où seul un élève sur deux présentait le certificat d'étude ne sont pas des solutions. L'école mérite mieux et plus que les mauvais choix ministériels (réduction de deux heures de classe, bricolage de stages de rattrapage, disette budgétaire...). L'école du XXI^e siècle n'a pas besoin de vieilles recettes ! Elle doit être tournée vers l'avenir.

Ce qui est nécessaire, c'est de transformer l'école en faveur de la réussite de tous.

Des actions, débats, manifestations auront lieu dans les semaines à venir pour défendre l'école de la réussite pour tous. Nous vous invitons à y participer.

POUR L'ÉCOLE, D'AUTRES CHOIX SONT NÉCESSAIRES.



SNUipp
Fédération Syndicale
Unitaire



Papier recyclé